

Le Manoir Papineau Un paysage à comprendre

Chantal Prud'Homme

Numéro 75, hiver 1998

Le patrimoine à l'oeuvre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17048ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Prud'Homme, C. (1998). Le Manoir Papineau : un paysage à comprendre. *Continuité*, (75), 32–34.

Un paysage à comprendre



Louis-Joseph Papineau était un passionné d'horticulture et de jardinage. Mais comment reconstituer les jardins du manoir quand plates-bandes, verger, potager et sentiers appartiennent à une époque révolue? Historiens, architectes paysagistes et archéologues se sont mis à la tâche.

Voici une vue aérienne remarquable du domaine de Monte-Bello vers 1929. L'organisation du paysage y est très bien perçue: l'allée seigneuriale conduit au manoir, puis le chemin du cap l'entoure et mène vers le jardin potager, la grange et les prairies. Le manoir, du haut du cap Bonsecours, présidait l'univers agricole dans un décor pittoresque. Aujourd'hui, le Château Montebello occupe l'ancienne prairie sur la gauche. Le potager et l'allée curviligne à l'arrière du manoir n'existent plus.

Photo: Collection Parcs Canada

par Chantal Prud'Homme

Le Manoir Papineau est situé dans le village de Montebello, sur la rive nord de la rivière des Outaouais. Parcs Canada y administre un lieu historique national, mais le site ne représente qu'une petite partie de l'ancien domaine Papineau, lui-même intégré autrefois à la vaste seigneurie de la Petite-Nation.

L'histoire débute en 1817, quand Louis-Joseph Papineau achète la seigneurie de la Petite-Nation. Il achève la construction du

manoir en 1850, puis défriche les terres, supervise l'aménagement des espaces et veille à la prospérité du domaine. À sa mort, en 1871, son fils aîné, Amédée, gère la propriété jusqu'en 1903. En 1929, la famille Papineau se départ de l'héritage familial. Elle vend le domaine à Harold Saddlemire et au futur Seigniority Club, lequel fait construire, en 1930, le Château Montebello dans les champs voisins du manoir. En 1993, Parcs Canada conclut une entente avec le Canadien Pacifique pour l'acquisition de la portion du domaine où se situe le Manoir Papineau.

Parcs Canada reconnaît à ce lieu une double commémoration : celle de Louis-Joseph Papineau, personnage d'importance historique nationale, et celle du manoir, pour son importance architecturale et comme reflet des ambitions sociales, des goûts et de la personnalité du célèbre patriote. Parcs Canada est à terminer la phase des plans et devis de la restauration et de la mise en valeur du Manoir Louis-Joseph-Papineau.

C'est dans le cadre de cette intervention que je réalise la mise en valeur d'une partie des jardins du manoir. Ce travail s'appuie sur une opération beaucoup plus vaste, amorcée depuis quelques années déjà, et qui a nécessité l'intervention de plusieurs divisions de Parcs Canada et la réalisation de diverses études. Une recherche considérable devait être effectuée avant même d'esquisser les premières lignes du projet d'aménagement.

UNE HISTOIRE DE PAYSAGE

Depuis la reconnaissance du Manoir Papineau comme lieu historique national en 1993, les historiens de Parcs Canada, Yvan Fortier et Michel Bédard, ont travaillé avec acharnement pour reconstituer son histoire et rassembler les documents qui en témoignent. Une imposante banque d'information a ainsi été constituée. Elle comprend principalement la correspondance, le journal et les agendas de Louis-Joseph Papineau et de son fils Amédée, de même que d'anciennes photographies prises par les Papineau et leurs descendants, de la fin du XIX^e siècle jusqu'en 1930. Toute cette information fut constituée en un fichier indexé facilitant grandement la compréhension de l'information et la recherche.

En 1995, deux études ont été amorcées. La première de ces deux recherches se nommait *Étude préliminaire de l'aménagement paysager*. Elle fut réalisée par John Zvonar, architecte paysagiste en conservation du Programme pour la conservation du patrimoine de Parcs Canada, et par Luc Bérard, architecte paysagiste et coordonnateur des études en architecture de paysage de la Région du Québec pour Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. La seconde s'intitulait *Étude sur les jardins et le potager*, dont je suis l'auteur.

La lecture de la correspondance de Louis-Joseph Papineau et de son fils Amédée a permis de comprendre toute l'importance du paysage dans la structure du domaine et toute l'influence des mouvements



d'horticulture de l'époque. En travaillant à l'*Étude sur les jardins et le potager*, j'ai découvert un Louis-Joseph Papineau passionné d'horticulture et de jardinage. Ses lettres nous apprennent à quel moment Louis-Joseph Papineau a fait tracer l'emplacement des chemins, l'importance qu'il accordait aux points de vue sur la rivière des Outaouais à partir du manoir et l'envergure des moyens qu'il mettait au soin des cultures et des plantes.

En recoupant les informations livrées par les lettres et surtout par les anciennes photographies, nous avons pu reconstituer l'image du lieu. Fort heureusement, nous disposons d'un document précieux : une ancienne photographie aérienne oblique, prise en 1929, offrant un bon panorama des espaces entourant le manoir. Une autre photographie aérienne, celle-là prise vers 1931, facilita la comparaison et permit de visualiser déjà l'étendue des changements opérés par les nouveaux propriétaires du Seigniority Club. Chacune des étapes, l'*Étude préliminaire de l'aménagement*, l'*Étude sur les jardins et le potager*, puis la préparation de l'esquisse préliminaire ont amené une vision de plus en plus précise de l'organisation passée.

GOÛTS ET COULEURS D'UN AUTRE TEMPS

Les goûts des Papineau témoignent aussi des influences de l'époque. À travers la correspondance, on constate qu'Andrew Jackson Downing fait souvent l'objet d'une vive controverse entre Louis-Joseph Papineau et son fils Amédée. Cet architecte paysagiste américain a fortement influencé le développement des jardins et des grandes propriétés bourgeoises grâce à ses nombreux écrits rédigés à partir des années

Vue de la façade du Manoir Papineau et du parterre vers 1893. Un vase en poterie, des bancs rustiques et des plantes en pot ornaient la pelouse. Le chêne et le pommier ont disparu depuis.

Photo : Collection Parcs Canada



Le manoir a toujours aussi fière allure. Des pelouses dénudées forment l'espace arrière et de grands cèdres masquent les tours.

Photo : Chantal Prud'Homme

1840. Amédée Papineau ne jure que par cet auteur qui l'inspire. Il y fait si souvent référence que son père le surnomme Amédée-Downing. L'ouvrage de Downing, *A Treatise on The Theory and Practice of Landscape Gardening*, publié en 1841, a sans nul doute inspiré dans une large mesure la composition du domaine Papineau.

Le mouvement pittoresque a opéré une forte influence dont témoigne l'interrelation des parterres, des champs et de la rivière avec le manoir. Les allées et les sentiers au tracé curviligne, l'ancienne maison du gardien, d'architecture romantique, ainsi que le caractère rustique des

bancs, du kiosque et des ponts portent indiscutablement la marque de ce mouvement. Il en va de même du choix des éléments décoratifs comme les urnes et les treillis pour plantes grimpantes.

Louis-Joseph Papineau souhaite créer en ce lieu qu'il nomme *Monte-Bello* un jardin botanique canadien et exotique qui respecterait les règles du bon goût et surpasserait ce qui se voit au Canada, en égalant les plus beaux modèles.

C'est surtout avec une grande maîtrise de la composition que Papineau a su tirer le meilleur parti de ce domaine en créant une belle succession des espaces. Le manoir domine la rivière, les champs et le potager à travers des perspectives structurées par le dégagement judicieux de la forêt dans une ambiance qui suscite la rêverie et le délassément. Un des objectifs de l'aménagement consiste aujourd'hui à recréer ces perspectives visuelles.

Comme certains propriétaires bourgeois de l'époque, Louis-Joseph Papineau cultive la vigne. Il implante des vignes dans le coteau face à la rivière et dans une serre, adossée au mur sud du manoir. Un vitrage temporaire permet de devancer la saison au printemps et de l'allonger à l'automne. Les semis faits à l'intérieur permettaient d'approvisionner la table en légumes de primeur ou à décorer les salons de belles fleurs.

Les goûts de l'époque sont par ailleurs conditionnés par la disponibilité de certaines espèces de plantes. Les ouvrages d'horticulture deviennent des outils précieux. Les traités d'agriculture de l'agronome Jean-François Perreault (éditions de 1839 et de 1865) et, surtout, les nombreux ouvrages de l'abbé Provancher, dont la *Flore canadienne* de 1862, ont été d'un grand secours pour établir les liens entre les dénominations latines et les noms communs des plantes mentionnés dans la correspondance des Papineau.

Cependant, la composition des plates-bandes a causé quelques difficultés. Les plantes mentionnées par Louis-Joseph Papineau ne peuvent être rétablies à leur place d'origine puisque, dans la majorité des cas, les descriptions demeurent générales et imprécises. Quant aux photographies, elles datent surtout d'une période s'échelonnant du début du siècle aux années 20. Elles montrent les aménagements tels qu'ils étaient aux époques d'Amédée Papineau et de ses descendants. Et l'identification des plantes à partir d'anciennes photographies en noir et blanc s'avère particulièrement difficile. Il faut également vérifier la disponibilité des espèces en fonction de l'époque en consultant des documents correspondant à ces périodes.

QU'EST-CE QUI SE CACHE SOUS LE GAZON ?

Les photographies sont précieuses, car elles permettent de recréer l'atmosphère et nous livrent des indices sur les formes et sur l'organisation des éléments. Mais quand est arrivé le moment de dresser le plan, où fallait-il donc tracer la ligne? Où étaient les repères? C'est alors que les archéologues sont venus à notre rescousse avec leurs pelles, leurs carrés délimités par des ficelles, leurs brosses et leurs tamis.

L'archéologue Jacques Guimont et ses équipiers ont débarqué à Montebello à l'été 1995, puis en 1997, pour faire « parler » les parterres gazonnés du domaine. Les dernières fouilles archéologiques ont permis, entre autres, de confirmer l'emplacement de l'ancien chemin et de sentiers au sud du manoir. On y a découvert une ancienne fontaine réalisée vers 1850 par Louis-Joseph Papineau, le début du sentier central dans le potager et l'ancienne citerne qui servait à alimenter la vigne en eau. Le résultat des fouilles archéologiques, conjugué à l'observation détaillée des anciennes photographies, a permis de

dresser un plan très vraisemblable de l'organisation des lieux.

En parallèle, la biologiste Catherine Fortin procédait à l'analyse de macrorestes issus d'échantillons de sol prélevés en des endroits stratégiques. Ces analyses ont livré des informations supplémentaires sur les plantes autrefois présentes. Parfois, les graines présentes peuvent remonter à une période ultérieure à celle visée par la restauration ou appartenir tout simplement à des mauvaises herbes.

La mise en valeur de jardins historiques est possible grâce au travail soutenu de nombreux collaborateurs. Elle repose fondamentalement sur la recherche documentaire et sur des investigations de terrain. Mais au-delà de l'interprétation des anciens documents, les responsables et les concepteurs doivent aussi faire des choix difficiles entre la conservation de l'ancien et les besoins actuels d'accès, de confort, de services aux visiteurs, les préoccupations de gestion et d'entretien.

Au Manoir Papineau, l'aspect des anciennes allées de gravier, le négligé contrôlé des anciennes plates-bandes et des pelouses se heurtent à l'état actuel d'un chemin asphalté et de parterres bien tondu, exempts de plantations. Il faut pouvoir intégrer la valorisation du paysage en tant que composante dynamique, alors que les champs sont depuis longtemps en friche, que des plantes se sont naturalisées, que la majorité d'entre elles a disparu et que les percées visuelles se sont refermées. Au Manoir Papineau, nous l'espérons, les aménagements feront revivre l'esprit de Louis-Joseph Papineau et de sa famille, une famille d'esthètes qui ont su façonner un riche environnement autour de leur belle demeure.

Chantal Prud'Homme est architecte paysagiste.

Siège social :

88 De Vaudreuil, Local 3
Boucherville (Québec)
J4B 5G4

Tél : (514) 449-1250

Fax : (514) 449-0253

Internet : ethnoscop@sympatico.ca

Région de Québec :

132 rue Saint-Pierre, bureau 500
Québec (Québec)
G1K 4A7

Tél : (418) 692-4241

Fax : (418) 692-1017

Internet : ethcop@mediom.qc.ca

ethnoscop

Études et communications en archéologie et en patrimoine culturel

